

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

Déroulement du groupe :

Accueil

Prière

1. Ayez un premier échange général sur le thème, sur des questions survenues à la lecture du document.
2. Reprenez le document et discutez de vos réflexions sur les questions en italiques.
3. Pouvez-vous dire un ou deux éléments de ce que vous avez appris sur vous, sur Dieu ou votre prière ?

Terminez en priant

Notre Père, version oecuménique :

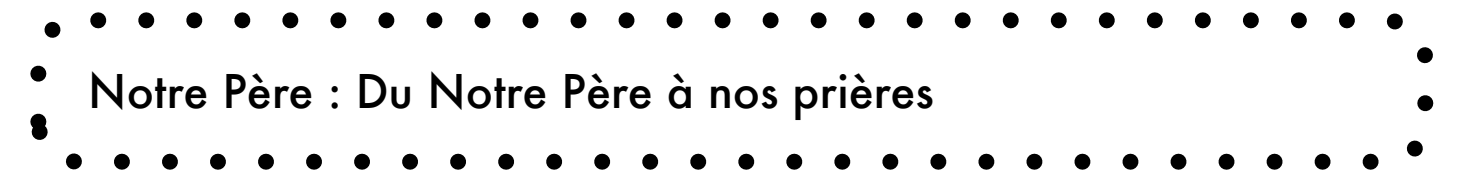
Notre Père, qui es aux Cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous soumetts pas à la tentation,
Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à Toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles.

Amen !



Notre Père : Du Notre Père à nos prières

Rencontre 5 : Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Lire avant la rencontre :

Par cette phrase commence la deuxième partie du Notre Père. La première, composée de trois requêtes concernait Dieu, son nom, son règne, sa volonté ; la deuxième traite de nos besoins, le pain, le pardon, la libération de la tentation et du mal.

1. Le pain

Pourquoi Jésus commence-t-il par une demande terre à terre comme celle du pain ?

Notre Père a une connaissance réaliste de nos besoins; il sait que la vie corporelle n'est pas à négliger, elle est le support de l'existence spirituelle de l'homme.

Le souci biblique n'est pas simplement humanitaire, occupé de «la qualité de la vie». La vie corporelle, qui est un don de Dieu, ne se suffit pas à elle-même. Prier pour avoir du pain afin de survivre suppose une pleine conscience d'être dépendant de Dieu, à tous égards, même pour les petits détails de l'existence.

Dans toutes les langues sémitiques – et dans plusieurs autres – le pain exprime tout ce qui permet à l'homme de subsister. C'est donc une demande très large que Jésus met ici sur nos lèvres.

Le croyant peut et doit demander à Dieu tout ce qui lui est nécessaire pour vivre décemment. A chacun de déterminer sa conception d'une vie décente et de tracer la ligne de séparation entre le nécessaire et le superflu.

Le chrétien doit éviter deux extrêmes : l'austérité injustifiée et la consommation effrénée.

Socrate disait : « Que de choses dont je n'ai pas besoin ! » Qu'en pensez-vous ?

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

Pensez-vous que Jésus a en vue deux niveaux : celui de la nourriture terrestre et celui de la nourriture céleste et spirituelle de notre relation avec Dieu ?

Pensez-vous à des versets bibliques qui pourraient confirmer l'idée d'un pain spirituel ?

Les deux sont nécessaires au plein épanouissement de notre être.

Nous faisons une distinction entre le sacré et le profane, entre le spirituel et le matériel. Pour Dieu cette distinction n'existe pas. Son dessein est que tout revête un caractère sacré. Manger, boire, ou telle autre activité, tout peut se faire pour la gloire de Dieu (1 Corinthiens 10.31).

Pourquoi est-ce à Dieu que tu demandes ta nourriture, quand lui-même nous ordonne de nous la procurer par notre travail ?

Qu'il nous faille gagner cette nourriture à la sueur de notre front, c'est bien vrai ! Mais ce qui nous nourrit, ce n'est ni notre travail, ni notre activité, ni notre savoir faire; c'est uniquement la bonté de Dieu qui fait prospérer le travail de nos mains: sans lui, notre travail ne produirait rien ! cf. Deutéronome 8.17-18.

L'homme peut semer et arroser, mais c'est Dieu qui fait croître (1 Corinthiens 3.6).

2. Notre

Y a-t-il une différence entre « Donne-moi aujourd'hui mon pain pour ce jour » et donne-nous, aujourd'hui, notre pain ?

L'adjectif « notre » me relie à mes frères et à tous mes semblables. Cela veut dire que je ne me désolidarise pas de mes frères et sœurs dans le corps de Christ. Si j'ai du pain et que mon frère n'en a pas, je ne dirai pas qu'il n'avait qu'à prier plus fort. Je chercherai plutôt comment ce que j'ai reçu pourrait contribuer à l'exaucement de tous.

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

L'horizon de nos prières peut se resserrer au point où nos requêtes ressemblent fort à de l'égoïsme. Notre Père est prêt à nous en délivrer. Il nous aide à élargir les horizons de nos prières pour inclure nos frères et sœurs en Christ, au près ou au loin, pour que ce nous, qui était si important pour Jésus, s'installe plus profondément dans nos cœurs.

Un pain reçu ensemble pour être partagé signe de communion.

3. Aujourd'hui, de ce jour

"Donne-nous **aujourd'hui** notre pain **de ce jour**".

Quelles leçons apportent ces deux mentions temporelles ?

Elles nous donnent une leçon de **modération**: notre requête ne doit pas viser au-delà de nos besoins immédiats.

Nous avons à apprendre à savoir **être satisfait** de ce que nous avons aujourd'hui.

Ce n'est pas l'insouciance, ni l'imprévoyance que Jésus recommande ; absolument pas, mais la confiance.

Je peux mettre ma confiance en Dieu pour tout, mais un jour à la fois.

La demande du pain quotidien est celle qui s'accorde le mieux avec le nom de Celui à qui est adressée la prière : l'expérience commune de tous les enfants – au moins à l'époque – est que c'est le père qui fournit le pain quotidien.